

[Text]

NOIVMW has a membership of thousands of women in Canada. Its main activity is advocacy. It has advocated on numerous occasions for and on behalf of immigrant and visible minority women of Canada. It is because of it that we are here this morning to have our voices recorded and to state our position on this particular bill. As I said earlier, we will try to present it from an immigrant women's perspective.

As women we know that immigration has played a significant role in this fair country, Canada. Conservative figures show that one in five Canadians today was born outside of Canada. We realize that Canada has benefited socially and economically from immigration.

We have read some of the stories in the newspapers, and we have also read documents that have been circulating around our various communities on the whole issue of Bill C-86. We have heard the minister, in presenting this bill, and we have heard his words about the reasons for making changes to the Immigration Act. I would like to quote one particular statement. He said:

The changes to the act will ensure a fair, balanced and effective immigration system, a system attuned to the realities of the 1990s. The amendments will ensure that the immigration program can adjust to the needs of Canadian society and contribute to Canada's social, economic and humanitarian objectives in the future.

While it's true that we of NOIVMW appreciate and applaud the changes outlined to speed up family reunification especially in the cases where family members have been separated for so long, and we also applaud the efforts to expedite the refugee processing and landing, and the overall improvement of the immigration services—we recognize these as very good aspects of the bill—however, there are certain concerns that we do have around certain other aspects. Some of these include family immigration, the lack of consultation, the Immigration and Refugee Board, immigration officers and the powers that are given to these groups, and also the designated safe country. We will try our utmost this morning to present to you our concerns about the foregoing issues.

• 0910

**Ms Miriam Avalos (Board Member, Immigrant and Visible Minority Women against Abuse):** I'm going to emphasize that the first point we want to make is that before this bill is introduced as a new law in Canada, it is necessary to have a very broad consultation with all those who will be affected by this law, as it was done in 1989 with the five-year plan for the immigration.

We have to recognize that the role of the law is to legalize something that is already acceptable in society and not the other way around, because that is when the problems emerge. We are advocating here today that before the bill becomes law the government organize broad consultations, so we can really have the opportunity to make our input in a proper way.

**Ms Spencer:** While we are talking about our concerns of lack of consultation, we also are very much concerned about the restriction on the geographic and occupational mobility of immigrants. This bill stipulates that immigrants will be

[Translation]

L'organisation compte des milliers de femmes canadiennes dans ses rangs. Sa principale activité consiste à défendre et à promouvoir les droits des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible du Canada. Elle l'a fait en maintes occasions. C'est à ce titre que nous nous retrouvons devant vous ce matin pour vous présenter officiellement nos vues sur le projet de loi. Et comme je l'ai indiqué, nous le ferons à partir de la perspective des femmes immigrantes.

En tant que femmes, nous savons évidemment que l'immigration a joué un rôle de premier plan dans l'édification de ce magnifique pays qu'est le Canada. Selon les données les plus conservatrices, un Canadien actuel sur cinq est né en dehors du Canada. Nous notons que le Canada a grandement profité de l'immigration sur le plan social comme sur le plan économique.

Nous avons pris connaissance d'articles de journaux et d'autres documents circulant chez nos membres au sujet du projet de loi C-86. Nous avons entendu le ministre, lorsqu'il a présenté le projet de loi, expliquer les raisons des modifications à apporter à la Loi sur l'immigration. Je cite une de ses déclarations:

Les modifications à la loi assureront un système d'immigration juste, équilibré et efficace, un système adapté aux réalités des années 90. Elles feront en sorte que le programme d'immigration pourra s'ajuster aux besoins de la société canadienne et contribuer à la réalisation des objectifs sociaux, économiques et humanitaires du Canada.

Si notre organisation accueille favorablement les modifications visant à accélérer la réunion des familles, en particulier lorsque celles-ci ont subi de longues séparations, les efforts en vue de faciliter le traitement et l'établissement des réfugiés, l'amélioration des services d'immigration de façon générale—nous reconnaissons que ce sont tous là des aspects positifs du projet de loi—elle entretient des préoccupations concernant un certain nombre d'autres points. Parmi eux, l'immigration des familles, le manque de consultation, la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, les agents d'immigration et leurs pouvoirs ainsi que la notion des pays désignés sûrs. Nous allons tenter de vous expliquer nos réserves à ce sujet.

**Mme Miriam Avalos (membre du conseil d'administration, Immigrantes et femmes appartenant à une minorité visible contre l'abus):** Ce que nous souhaitons d'abord, avant que ce projet de loi soit adopté, c'est une consultation très étendue auprès des personnes visées, comme ce fut le cas en 1989, au moment d'établir le plan quinquennal d'immigration.

Nous faisons valoir que la loi doit consacrer ce qui est déjà considéré comme acceptable par la société. C'est quand elle procède dans le sens inverse qu'elle suscite des problèmes. Nous disons donc qu'avant que le projet de loi soit adopté il doit y avoir une large consultation de façon à ce que tout le monde ait l'occasion de vraiment participer au processus.

**Mme Spencer:** Outre le manque de consultation, nous avons de graves préoccupations au sujet de la restriction des déplacements des immigrants relativement au lieu de destination et à la profession. Le projet de loi stipule que les